

La nuptialité algérienne : variation dans le temps et l'espace.

Mr Bedrouni Mohamed

Université Saad Dahleb, Blida, Algérie.

XXV Congrès International de la Population (Poster N°1405)

Introduction:

Le phénomène de recul de la nuptialité correspondrait, selon la plupart des auteurs, à une première étape de la transition de la fécondité (Véronique Hertrich 1996). Le cas algérien n'échappe pas à cette règle. Les données disponibles, recueillies depuis l'indépendance, confirment la forte augmentation de l'âge au premier mariage suivie par une baisse importante des indicateurs de la fécondité. La contribution du mariage dans la chute de la fécondité reste importante malgré le repli enregistré au profit de la contraception. La part de la baisse de la fécondité expliquée par l'évolution de la nuptialité est passée de deux tiers entre 1970 et 1986 à 56,4 % au cours de la période allant de 1986 à 1992 pour s'établir autour de 55 % vers 2002. Plus de la moitié du recul de la fécondité algérienne résulte toujours des transformations de la nuptialité d'où la pertinence de l'étude de ce phénomène.

Il est à signaler aussi que malgré les changements qui se sont produits, le mariage et la vie de couple gardent un caractère fortement valorisé pour les Algériens. Le modèle nuptial algérien a connu cependant, une véritable révolution matrimoniale. En dehors du célibat définitif qui est resté négligeable, l'ensemble des autres caractéristiques du modèle à savoir l'âge au premier mariage, le choix du conjoint, la nature du lien conjugal ainsi que sa stabilité, le remariage ont subi tous des transformations importantes. Ces dernières n'ont pas eu les mêmes impacts à travers tout le territoire national. Des disparités considérables sont cependant observées selon les régions, les wilayas et le milieu de résidence.

Objectif :

Les objectifs visés par le présent travail sont les suivants :

- Retracer l'évolution des caractéristiques principales du modèle nuptial Algérien.
- Effectuer une analyse spatiale de la primo-nuptialité pour explorer les disparités territoriales et tenter de déterminer quelques facteurs explicatifs des différentiels observés.

Méthodes et résultats :

Comparativement à la plupart des pays en développement l'Algérie était caractérisée par une meilleure couverture statistique. L'abondance des données a permis à un bon nombre d'auteurs de décrire l'évolution démographique de la population algérienne depuis le début du 19^{ème} siècle. En se basant sur les travaux de ces derniers ainsi que sur les statistiques récentes, nous avons tenté de décrire l'évolution du schéma nuptial algérien. Plusieurs aspects et caractéristiques de ce schéma ont été ainsi abordés. On peut citer à titre d'exemple l'évolution du calendrier de la nuptialité, de son intensité, l'écart d'âge entre conjoints ainsi que les liens de parenté entre ces derniers, la stabilité des unions, la polygamie et les remariages.

Une attention particulière a été réservée dans ce travail au phénomène de la primo-nuptialité et à sa variabilité spatio-temporelle. Pour mesurer ce dernier, trois indicateurs du calendrier ont été utilisés pour servir de variables dépendantes ou à expliquer. Il s'agit des proportions des célibataires à 20-24 ans pour les hommes et 25-29 ans pour les femmes et de la différence des âges moyens au mariage entre sexes. Deux méthodes statistiques multivariées (l'ACP, et la régression linéaire multiple) ont été utilisées pour pouvoir déterminer les facteurs démo-socio-économique qui peuvent expliquer la variabilité spatio-temporelle du phénomène étudié.

Résultats:

A) Sur le plan national:

A.1 Evolution de la situation matrimoniale:

La comparaison des situations observées à l'occasion des deux enquêtes ENAF (1986) et EASF (2002) permet de saisir rapidement les changements qui affectent le statut matrimonial.

La part des célibataires parmi les personnes âgées de 15-50 ans a fortement augmenté. On passe ainsi, de 53,6 % chez les hommes et 38,4 % chez les femmes en 1986, à 66,5 % et 54,7 % en 2002, soit un

Tableau n°1: Evolution des situations matrimoniales entre 1986 et 2002. (proportions horizontales).

Ensemble (effectifs).		Situation matrimoniale								âges	
		Non déclaré		Autre		Marié		Célibataire			
Femme	Homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	Femme	homme		
2014	2090	0.00	0.00	0.4	0.0	8.5	1.0	91.0	99.0	ENAF	15-
7654	7676	0.00	0.00	0.00	0.00	1.8	0.2	98.1	99.8	PAPFAM	19
1737	1876	0.00	0.00	2.5	0.5	47.0	11.1	51.4	88.3	ENAF	20-
6653	6937	0.00	0.00	0.5	0.00	16.1	1.6	83.4	98.4	PAPFAM	24
1357	1378	0.00	0.00	4.1	1.2	75.3	52.7	20.6	46.1	ENAF	25-29
5162	5614	0.00	0.02	1.6	0.02	40.8	14.4	57.5	85.3	PAPFAM	
1107	1203	0.00	0.00	5.0	1.6	86.5	85.2	8.5	13.2	ENAF	30-
4441	4239	0.01	0.00	3.5	0.6	62.7	45.7	33.7	53.6	PAPFAM	34
810	817	0.00	0.00	6.3	1.7	88.1	95.1	5.6	3.2	ENAF	35-
4076	3541	0.00	0.00	6.4	1.1	77.0	80.0	16.6	18.9	PAPFAM	39
593	599	0.00	0.00	8.6	0.5	89.9	97.2	1.5	2.3	ENAF	40-
3079	2961	4.00	1.00	3.80	0.00	83.00	91.70	9.10	7.30	PAPFAM	44
608	553	0.00	0.00	14.1	1.2	85.0	97.3	0.8	1.5	ENAF	45-
2702	2759	4.20	0.60	7.10	0.20	84.90	96.80	3.80	2.30	PAPFAM	49

Source : ENAF et enquête EASF. (extraits).

accroissement relatif de 24 % pour le sexe masculin et 42,5 % pour le sexe féminin. Plus de la moitié des personnes (femmes ou hommes) susceptibles de se marier, sont actuellement contraintes de rester célibataires plus longtemps qu'auparavant.

Les proportions des célibataires décroissent à mesure que l'âge augmente. Ils deviennent faibles à partir du 25^{ème} anniversaire chez les anciennes générations nées entre 1936 et 1971, alors qu'elles ne s'affaiblissent qu'à partir du 30^{ème} anniversaire chez les générations nées entre 1952 et 1987. L'entrée plus précoce des femmes dans la vie conjugale fait que la proportion des femmes célibataires diminue plus rapidement que celle des hommes. a seconde enquête, révèle aussi que jusqu'à la tranche d'âge 35-39 ans, la situation semble profiter aux femmes, puisque la proportion des célibataires est inférieure à celle des hommes (migration et mortalité différentielle non comprise) la tendance s'inverse pour les tranches suivantes. En effet, si les hommes gardent intacts leurs chances de se marier même à un âge tardif, ce n'est guère le cas pour les femmes; leurs chances de contracter un mariage s'amenuisent en vieillissant.

A .2 Intensité de la nuptialité :

A l'image du monde arabo-musulman où l'institution du mariage constitue l'unique état d'union légal et un préalable à la procréation et en dépit de tous les bouleversements socio-économiques et culturels qu'a subit la société algérienne, le mariage a conservé son caractère presque universel (Kouaouci, 1993). Son intensité est restée relativement constante depuis près de quatre décennies, du moins pour le sexe masculin. Le changement a concerné donc surtout les femmes. Il s'est produit même à leur détriment. La proportion de celles qui franchissent le seuil du célibataire définitif est passée de 1,5 % en 1966 à 3,8 % en 2002. Par contre pour les hommes cette proportion est restée pratiquement stable autour de 2,3 %.

A .3 Calendrier de la primo nuptialité:

Ce dernier a subi un important changement entre 1966 et 2002. A titre d'exemple, l'âge moyen au premier mariage est passé de 18,3 ans à 29,6 chez les femmes et de 23,8 à 33,0 chez les hommes. Au cours de la même période, les proportions des célibataires (à 20-24 ans pour les femmes et 25-29 ans pour les hommes) se sont plus que septuplées pour les premières et quadruplées pour les seconds. Elles sont passées respectivement de 11,0 % à 83,4 % et de 19,3 % à 85,3%.

Tableau n°2: Proportions cumulées (pour 1000 femmes) ayant contracté une première union selon l'âge au premier mariage et l'âge à l'enquête

âge au 1 ^{er} mariage	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49
-12	0	2	3	6	4	24	7
12	1	1	4	8	13	39	50
13	3	3	7	13	26	77	81
14	3	6	16	36	67	145	169
15	6	17	45	89	134	253	311
16	12	38	90	196	259	409	466
17	21	77	151	291	366	506	570
18	33	135	236	387	476	613	669
19	36	193	314	492	565	685	776
20		236	383	576	652	745	856
21		264	450	632	708	794	877
22		283	505	707	758	830	892
23		295	557	744	798	850	906
24		297	599	769	824	876	922
25			619	803	850	897	931
26			635	815	875	915	939
27			648	831	892	926	947
28			652	842	905	935	953
29			652	851	910	940	956
30				858	916	950	960

La probabilité pour une femme de se marier baisse au fur et à mesure que la cohorte rajeunit, ce qui traduit nettement le changement de la nuptialité en fonction des générations. En effet, si l'on fixe l'observation à l'âge légal 18 ans, on constaterait que la probabilité de se marier passe, en 1992, de 66,9 % chez le groupe de générations âgées de 45-49 ans à 3,3 % chez celui de 15-19 ans.

Tableau n° 3: Ages auxquels 25, 50 et 75% des femmes sont déjà mariées.

Le recul considérable de l'âge au mariage est également confirmé par sa distribution en fonction des trois quartiles et de l'âge à l'enquête. En 1992 (EASME), les âges auxquels 25, 50 et 75% des femmes, étaient déjà mariées sont successivement 15, 16 et 19 ans pour le groupe générations âgées de 45-49 ans et 17, 19 et 23 ans pour les femmes âgées de 30-34 ans. Les reculs correspondants valaient donc respectivement 2, 3 et 4 ans. Six ans auparavant (en 1986) ces derniers se situaient successivement à 1 an pour le premier quartile, et 3 ans pour les deux suivants, ce qui témoigne d'une relative accélération du phénomène étudié.

Age actuel	ENAF 1986				EASME 1992			
	25 %	50%	75%	Étendue	25 %	50%	75%	Étendue
20-24	18,3				20,5			
25-29	17,1	20,8	26,9	9,8	18,2	21,9		
30-34	16,3	20,1	23,6	7,3	16,6	19,1	23,2	6,6
35-39	15,5	17,3	21,9	6,4	15,9	18,3	21,8	5,9
40-44	14,9	16,9	20,0	5,1	15,0	16,9	20,1	5,1
45-49	15,3	17,4	20,9	5,6	14,6	16,3	18,8	4,2

A. 4 Nuptialité et autres facteurs:

Tableau n°4: L'âge moyen au premier mariage selon le sexe, le milieu de résidence et le niveau d'instruction

L'évolution de la nuptialité a été induite par un ensemble de facteurs. On ne citera ici que le milieu de résidence et l'instruction.

Variable de contrôle		EASME 1992		EASF 2002	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Strate	Urbain	31,1	26,9	33,7	30,0
	Rural	28,8	24,5	31,9	29,1
Niveau d'instruction	Analphabète	27,4	23,6	31,0	28,3
	Lire et/ou écrire	29,7	25,6	32,2	28,7
	Primaire	31,0	25,6	33,4	29,3
	Moyen	30,9	26,9	33,2	30,7
	Secondaire +	31,6	30,3	35,5	33,2
	ND	-	-	35,7	31,8
Total		30,1	25,9	33,0	29,6

Le milieu urbain de part les facilités qui lui sont accordées à travers son niveau de développement, les chances qu'il offre en matière d'éducation de formation et d'emploi, font tous de lui un facteur principal de changement. Quelle que soit la date de référence retenue, les âges moyens au premier mariage sont plus élevés en urbain qu'en rural. Ils augmentent aussi au fur et à mesure que le niveau d'éducation s'élève.

A.5 Modes d'établissement des unions :

Tableau n°5: Évolution des mariages consanguins et endogames selon la strate.

Plusieurs facteurs permettent d'identifier les modes d'établissement des unions. Parmi ces derniers on retrouve la consanguinité des époux, le type d'unions et l'instruction du couple.

Année	Strate	Cousin germain	Autre lien	Sans lien	ND	Total
1986	Urbain	28,4	12,6	59,0	0,0	100,0
	Rural	27,3	11,7	60,9	0,1	100,0
	Ensemble	27,0	11,1	61,8	0,1	100,0
1992	Urbain	24,3	8,7	67,0	0,1	100,0
	Rural	27,0	9,3	63,6	0,1	100,0
	Ensemble	25,6	9,0	65,3	0,1	100,0
2002	Urbain	20,2	10,6	69,0	0,1	100,0
	Rural	24,4	12,3	63,3	0,0	100,0
	Ensemble	22,0	11,3	66,6	0,1	100,0

Sources: Rapports des enquêtes ENAF 1986, EASME 1992 et EASF 2002.

Pour le cas Algérien, les mariages endogames étaient édictés par des considérations historiques, traditionnelles et économiques. Ils représentaient entre autres une précaution visant à diminuer les risques de ruptures et une stratégie dans le but est la conservation d'un héritage. Cependant on peut dire que depuis l'indépendance les mariages chez les Algériens sont de plus en plus exogènes. En 2002, seulement le tiers des unions (33,3 %) est établi entre conjoints apparentés. Seize ans auparavant (1986) ce type d'union représentait 38,1 %. On assiste donc à une régression modérée du mariage endogame en raison de l'évolution des mœurs. On remarque toutefois un effet discriminatoire progressif selon la strate. Les préférences pour les mariages endogènes sont plus fréquentes en milieu rural.

Tableau n° 6: Niveau d'instruction et lien de parenté.

L'élévation du niveau d'instruction exerce d'autre part un effet réducteur du phénomène d'endogamie.

Niveau d'instruction	Année			
	1992		2002	
	Tout lien	Aucun lien	Tout lien	Aucun lien
Analphabète	38,3	61,6	39,2	60,8
Lire et/ou écrire	31,2	68,8	32,1	67,9
Primaire	29,3	70,4	28,8	71
Moyen	32,9	67,2	25,7	74,1
Secondaire +	21,5	78,6	12,8	87,1
Situation par rapport à l'emploi				
Travail actuellement			27,2	72,8
A travaille dur 12DM			24,1	75,9
A travaille au passé			19,8	80,3
N' a jamais travaillé			35,0	64,9
ND			40,7	52,1
TOTAL			33,3	66,6

Tableau n° 7 : Ages des personnes en union à la date de l'enquête.

Age du mari	Age de la femme							Ensemble		
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	Total ligne	Effectif	% colonne
ENAF 1986										
15-19	57,1	42,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	14	0,3
20-24	27,4	59,1	11,3	2,2	0,0	0,0	0,0	100,0	186	4,1
25-29	11,4	48,3	33,0	6,0	1,0	0,1	0,1	100,0	687	15,3
30-34	1,7	24,3	44,3	25,3	3,8	0,6	0,0	100,0	978	21,8
35-39	0,4	5,7	27,1	46,2	17,8	2,6	0,4	100,0	743	16,5
40-44	0,0	2,4	9,8	29,6	40,2	14,6	3,3	100,0	574	12,8
45-49	0,2	0,8	2,4	10,2	30,8	33,8	21,8	100,0	500	11,1
50 et plus	0,0	1,4	2,5	7,9	16,4	27,6	44,2	100,0	807	18,0
ND	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1	0,0
Ensemble	3,5	16,9	21,6	20,5	15,4	11,2	10,9	100,0	4490	100,0
EASF, 2002.										
15-19	40,47	0,00	0,00	0,00	0,00	59,53	0,00	100,0	3	0,0
20-24	27,38	53,05	16,40	3,16	0,00	0,00	0,00	100,0	51	0,7
25-29	8,30	48,41	38,03	4,81	0,23	0,22	0,00	100,0	360	5,2
30-34	1,54	21,08	46,20	26,58	4,60	0,00	0,00	100,0	934	13,5
35-39	0,16	6,20	25,63	40,84	24,35	2,61	0,21	100,0	1407	20,4
40-44	0,08	0,86	5,93	24,75	45,71	20,30	2,37	100,0	1331	19,3
45-49	0,02	0,29	1,18	6,59	29,00	42,23	20,69	100,0	1308	19,0
50 et plus	0,00	0,07	1,18	3,08	11,72	28,63	55,33	100,0	1496	21,7
ND	0,00	0,00	0,00	66,67	0,00	22,22	11,11	100,0	9	0,1
Ensemble	0,91	7,27	15,21	18,98	22,47	18,72	16,44	100,0	6899	100,0

Source : ENAF 1986. EASF, 2002.

Quant au troisième facteur qui représente une des caractéristiques des unions en Algérie à savoir l'écart d'âge entre conjoint on relève une persistance du déséquilibre sur le marché matrimonial entre les hommes et les femmes. L'EASF (2002) et L'ENAF (1986) confirme notre constat.

Plus les femmes avancent en âge et plus le temps s'écoule, les chances de ces dernières de se 'procurer' un époux de même âge ou plus jeune diminuent. Selon les déclarations des femmes mariées en 2002 on remarque que parmi les hommes âgés de 25-29 ans 57 % ont épousé des femmes plus jeunes qu'eux. Ce pourcentage augmente pour atteindre 79 % chez les hommes du groupe d'âge 45-49 ans.

A.6 Stabilité des unions (Remariages et polygamie):

Tableau n°8: Devenir des premières unions.

Les résultats livrés par les deux enquêtes, l'E.N.A.F 1986 et l'E.A.S.F 2002, montrent que les femmes qui ont connu une rupture de leur premier mariage représentent respectivement 14,5% et 15,5% des femmes non célibataires âgées de 15-49 ans. Soit une augmentation très légère de 1% sur une si longue période (16 ans).

En moyenne, 11,3% des premières unions sont touchées par les interruptions. Cette proportion est plus élevée chez les femmes urbaines (12,3 %). La perturbation des unions, croît bien évidemment avec l'âge. Le tableau révèle aussi une certaine corrélation négative entre la dissolution des premiers mariages et le niveau d'instruction.

A.6.1 Les remariages :

La fréquence des remariages dépend entre autres de l'ampleur des ruptures des unions. Or, ces dernières se sont avérées peu fréquentes. En se référant toujours au tableau (N°8), on constate que la proportion des femmes remariées s'accroît au fur et à mesure que ces dernières vieillissent. Mais cette fréquence dépend de l'âge à la dissolution du mariage précédent. Le mode est situé parmi les femmes âgées entre 40 et 44 ans à l'enquête. On peut constater également que plus la dissolution des premières unions est précoce, plus les chances de cette catégorie de femmes de contracter une nouvelle union, sont élevées.

Age	Devenir des premiers mariages			
	Mariée une seule fois	Premier mariage résolu	remarié	Premier mariage subsistant
15-19	95,8	2,6	15,1	93,6
20-24	95,5	3,3	15,5	92,3
25-29	94,6	5,3	36,5	91,1
30-34	92,6	7,4	41,8	88,2
35-39	90,6	11,7	49,3	84,6
40-44	86,3	15,4	59,1	79,9
45-49	85,4	19,2	52,7	76,1
ensemble	90,3	11,3	50,2	84,5
Milieu de résidence				
Urbain	90,3	12,3	46,3	83,7
Rural	90,3	9,9	56,9	86,1
Niveau d'instruction				
Analphabète	87,9	13,2	57,6	82,3
Sait lire et écrire	89,9	12,6	48,6	83,4
Primaire	93,0	9,4	38,0	87,2
Moyen	93,9	6,9	36,0	89,5
Secondaire et +	92,5	7,8	33,9	87,3

Source : EASF, 2002.

A.6.2 La polygynie (polygamie):

En Algérie, la polygamie est restreinte aux hommes. On parlera donc de polygynie reconnue légalement. Elle a été confirmée par le code de la famille (1983) qui s'inspire de la loi islamique (Charia). Ce dernier autorise à un homme d'avoir jusqu'à quatre épouses. Toutes les enquêtes démographiques portant sur le contexte algérien atteste que la polygamie demeure un phénomène quasiment marginal. En 1986, la polygamie concernait 2,5 % des dernières unions conclues par les femmes enquêtées à cette date. Par la suite, ce chiffre enregistre une légère hausse. Il atteint 3,1 % en 2002. Le phénomène ne présente pas de différences significatives selon le milieu de résidence, mais il semble plutôt varier selon l'âge des femmes.

Tableau 10: Répartition des unions actuelle selon le statut

Variable de contrôle	Statut		Ensemble
	En unions polygames	autres	
Age			
15-19	0,0	100,0	100,0 (63)
20-24	1,3	98,7	100,0 (502)
25-29	2,2	97,8	100,0 (1049)
30-34	2,5	97,5	100,0 (1309)
35-39	3,1	96,9	100,0 (1550)
40-44	4,0	96,0	100,0 (1291)
45-49	4,7	95,3	100,0 (1134)
Strate de résidence			
Urbain	3,0	97,0	100,0 (3974)
Rural	3,2	96,8	100,0 (2925)
Ensemble	3,1	96,9	100,0 (6899)

Source : EASF, 2002.

B) La diversité spatiale de la primo nuptialité:

Tableau n° 11: Les indicateurs retenus et leurs abréviations.

L'objet de cette partie est de procéder à une analyse spatio-temporelle de la primo-nuptialité. L'unité d'analyse retenue est la wilaya, et l'espace temporel considéré correspond à la période inter censitaire 1987-1998. Pour mener le travail à terme, deux catégories d'indicateurs, reflétant les caractéristiques démographiques, socio-économiques et culturelles des wilayas ont été utilisées. La première regroupe 15 indicateurs de niveaux. Les variations relatives de ces derniers correspondent aux éléments, de la seconde catégorie, appelés indicateurs de changement.

indicateurs de niveaux		indicateurs de changement	
AMPMF	Age moyen au premier mariage féminin	DAMPMF	Evolution de l'âge moyen au premier mariage féminin
HC25-29	Hommes célibataires à 25-29 ans	DHC229T	Evolution des proportions d'Hommes célibataires à 25-29 ans
FC 20-24	femmes célibataires à 20-24 ans	DFC224T	Evolution des proportions de femmes célibataires à 20-24 ans
Difâge	Différence d'âge	DdâGE	Evolution de la différence d'âge au premier mariage entre conjoints
analphF	Analphabétisme féminin	DANALPF	Indice d'évolution de l'analphabétisme des femmes.
analphH	Analphabétisme masculin	DANALPH	Indice d'évolution de l'analphabétisme des hommes.
RFHalp	Rapport entre femmes et hommes alphabètes 10 ans et plus	DRFHAL	Evolution du rapport entre femmes et hommes alphabètes 10 ans et plus
RFGscol	Rapport entre filles et garçons scolarisés âgés de 6-14 ans	DRFGSCO	Evolution du rapport entre filles et garçons scolarisés âgés de 6-14 ans
TCHôM	Taux de chômage	DTCHôM	Evolution du Taux de chômage
TOL	Taux d'occupation par logement	DTOL	Evolution du Taux d'occupation par logement
URB	Proportion de la population urbaine	DURB	Evolution de la Proportion de la population urbaine
DSEX	Déséquilibre entre les deux sexes dans le groupe d'AGE 20-39 ans	DDSEX	Evolution du Déséquilibre entre les deux sexes dans le groupe d'AGE 20-39 ans
dispfcel	Déséquilibre entre femmes et hommes célibataires.	DDISPT	Evolution du Déséquilibre entre femmes et hommes célibataires.
Tmoy	Taille moyenne des ménages	DTMYMEN	Evolution de la Taille moyenne des ménages
PROFNT	Proportion des familles nucléaires	DPROFNT	Evolution de la Proportion des familles nucléaires

Pour mesurer la primo-nuptialité on s'est servi de deux types d'indicateurs. Il s'agit des proportions des célibataires aux jeunes âges (20-24 ans pour les femmes et 25-29 pour les hommes) et également de l'âge moyen au premier mariage, calculé par la méthode de Hadjnal. On se référant aux deux recensements de la population de 1987 et 1998, on remarque que la proportion moyenne des célibataires pour chacun des deux sexes est passée, de moins de 47% à plus de 74%.

Tableau 12: Évolution des proportions des célibataires

Indicateurs		HC 25-29		FC 20-24	
		1987	1998	1987	1998
WILAYAS DONT	% de célib > 60 %	7	45	9	43
	% de célib < 30 %	1	0	5	0
Caractéristiques de la tendance centrale	moyenne	46,6	76,3	46,7	74,1
	écart-Type	11,0	7,9	14,1	9,1
	MIN	26,8 (Djelfa)	56 (Djelfa)	21,3 (Djelfa)	52 (Illizi)
	MAX	77,2 (Alger)	88 (Alger)	77,4 (Alger)	89 (Jijel)
	Cv	23,6	10,4	30,1	12,3

Tableau 13: Les inégalités territoriales de l'âge moyen au mariage

Des disparités régionales très importantes sont observées. Pour les hommes se sont les wilayas d'Alger, Boumerdes, Ain-temouchent, Annaba, Tizi-ouzou, Oran, Constantine et Skikda qui ont les âges au mariage les plus élevés (plus de 32 ans). Les wilayas dont les hommes se marient plus précocement (avant 28 ans) sont Djelfa, Ghardaïa, El-oued et Bordj Bou-Argeridj. Pour les femmes, il s'avère que se sont les ressortissantes des wilayas du Sud comme illizi, El-oued, Djelfa, Ghardaïa, Tamanrasset et Adrar qui se marient plus tôt (avant 25 ans). Les âges au mariage les plus élevés (après 29 ans) sont observés chez les femmes issues des wilayas d'Alger, Jijel, Annaba, Boumerdes, Skikda et Constantine.

Indicateurs		Hommes		Femmes	
		1987	1998	1987	1998
Caractéristiques De la tendance centrale	moyenne	27,4	30,92	23,01	27,01
	écart-Type	1,1	1,20	1,74	1,48
	MIN	24,8 (Djelfa)	28,5 (Djelfa)	19,7 (Djelfa)	24,0 (ILLIZI)
	MAX	29,7 (Alger)	33,4 (Alger)	26,3 (Alger)	29,8 (Alger)
	Cv	4,0	3,9	7,6	5,5

B.1 L'intensité de la primo nuptialité: Le célibat définitif.

Tableau 14 : Le célibat définitif, quelques indications.

Le mariage est pratiquement universel, à travers tout le territoire national. Le célibat définitif demeure selon D. Tabutin (1995) un phénomène souvent mal perçu et mal vécu sur le plan individuel.

	1987		1998	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
NATIONAL	2,4	1,4	1,9	2,4
Min	1,3 (Ain-Defla)	0,2 (Naama)	0,9 (El-oued)	0,8 (El-oued)
Max	4,8 (Tamanrasset)	2,4 (Tlemcen)	3,4 (Illizi)	4,9 (Alger)
Nombre de wilayas en dessous de la moyenne nationale	22	24	33	34

L'auto corrélation spatiale de la primo nuptialité:

Tableau 15: Valeurs des coefficients de Moran et de Geary .

Elle peut être définie comme étant la corrélation d'une variable avec elle-même provenant de la disposition spatiale des données. Pour la mesurer, on s'est servi des indices de MORAN (1948) et de Geary (1954).

Auto-corrélation spatiale		coefficient de Moran	coefficient de Geary	Signification
Absence		CM = 0	CG proche de 1	Les valeurs du calendrier du premier Mariage sont disposées au hasard
Présence	Positive	CM > 0	CG < 1	Il y'a ressemblance entre les régions voisines.
	Négative	CM < 0	CG > 1	Il y'a dissemblance entre les régions limitrophes.

Tableau 16: Valeurs du coefficient de Moran appliqué aux indicateurs

Les valeurs obtenues à l'issue du calcul du coefficient de Moran, consignés dans le tableau 07, sont toutes positives. Cela témoigne d'une forte similitude entre wilayas voisines. L'ampleur de la variation des résultats selon les deux recensements dépend de la variable considérée.

Années	Indicateurs de niveau et de changement du calendrier			
	AMPMH	AMPMF	HC(25-29)	FC(20-24)
1987	0,52	0,59	0,40	0,46
1998	0,53	0,59	0,55	0,55
1987-1998	0,37	0,38	0,11	0,11

B.2 Analyse exploratoire des variations régionales de la primo nuptialité :

L'objet de la présente partie est d'identifier les facteurs qui peuvent expliquer les différences territoriales constatées. Les méthodes d'analyse multivariée ont été employées successivement. La première (l'ACP) nous a permis de réduire le nombre des variables explicatives initiales (les 11 indicateurs de niveau ou de changement). La seconde est la régression linéaire multiple. Ses régresseurs (variables explicatives) ne sont en fait que les facteurs obtenus à l'aide de la méthode précédente.

B.2.1 .L'analyse en composantes principales : L'ACP a permis de retenir sept composantes, trois pour ce qui concerne les indicateurs de niveaux et quatre pour les indicateurs de changement. La part de la variance expliquée a légèrement diminué pour le premier type d'indicateurs, elle est passée de 82,7% en 1987 à 76,32 % en 1998.

Tableau N°17: Saturations et communautés, après rotation, des 11 indicateurs de niveau et d'évolution.

Indicateurs	indicateurs de niveau								indicateurs d'évolution					
	1987				1998				1987-1998					
	F1	F2	F3	communautés	F1	F2	F3	communautés	F1	F2	F3	F4	communautés	
analphF	-0,97	-0,05	-0,16	97	0,94	0,21	-0,06	93	-0,03	0,15	0,94	-0,09	91	
analphF	-0,83	0,05	-0,32	79	0,73	0,31	-0,05	62	0,04	-0,22	0,91	0,15	91	
RFHalph	0,94	0,11	0,05	90	-0,29	-0,06	0,05	88	0,75	0,42	-0,12	0,08	76	
RFGscol	0,92	0,01	0,12	86	-0,92	-0,07	-0,01	86	0,43	0,75	0,04	0,09	75	
TCHôM	-0,71	0,47	0,16	76	0,52	0,11	0,07	28	0,15	-0,72	-0,03	0,40	70	
TOL	-0,07	0,88	-0,31	87	0,17	0,90	0,19	88	0,92	-0,01	0,08	0,01	85	
URB	0,80	-0,14	-0,23	72	-0,75	-0,01	-0,03	56	0,05	0,66	-0,17	0,17	50	
DSEX	0,05	0,73	0,27	61	-0,20	0,28	0,82	79	-0,14	0,09	0,00	0,93	89	
dispfccl	0,05	0,87	0,40	92	0,40	0,46	0,66	81	0,45	-0,04	0,07	0,79	83	
Tmoy	-0,17	0,84	-0,37	88	0,20	0,96	-0,02	96	0,92	-0,19	-0,02	0,08	90	
PROFNU	0,08	0,01	0,90	82	0,01	-0,47	0,77	82	-0,11	0,80	0,05	0,00	65	
% de la variance Totale	41,5	27,6	13,6		38,4	21,9	16,0		24,6	22,2	16,1	15,7		
	82,7				76,32				78,6					

B.2.2 Les résultats de la régression multiple:

Tableau 18: Poids des facteurs retenus par l'ACP sur chacun des trois indicateurs la primo nuptialité .Algérie (1987, 1998).

Le tableau 18 montre que la variabilité des indicateurs de la primo nuptialité, en l'occurrence la différence d'âge au premier mariage, n'obéit pas exactement aux mêmes variables explicatives pour les deux années de référence 1987 et en 1998

En 1987, l'équation de régression montre que l'ensemble des facteurs exercent un effet réducteur sur la différence d'âge entre sexes. Elle met en évidence également le rôle prépondérant de la crise de logement combinée à la composition du marché matrimonial. La nucléarisation joue aussi un rôle déterminant dans la variation régionale des écarts d'âge entre sexes alors que la modernité et l'égalité des sexes en matière de scolarisation et d'alphabétisation n'ont en fait qu'un faible effet sur cette variabilité.

En 1998, l'équation de régression ne comporte que deux variables explicatives. La troisième dimension a été carrément éliminée étant donné qu'elle a été jugée non significative. La composante qui influence le plus la différence d'âge au niveau régional n'est en fait que la combinaison de la nucléarisation et de la composition du marché matrimonial. Sa contribution à l'explication atteint les 77 %. Par ailleurs, l'influence du facteur problème de logement n'apparaît pas si importante, le coefficient standardisé qui lui correspond vaut seulement -26%.

Composantes	Les coefficients standardisés β_i		
	Hc25-29	Fc20-24	Diff d'âge entre sexe
1987			
F1 (Modernité et égalité des sexes en matière de scolarisation et d'alphabétisation)	0,65	0,48	-0,19
F2 (crise de logement et composition du marché matrimonial)	ns	0,31	-0,68
F3 (nucléarisation)	0,26	0,43	-0,42
R2	0,50	0,51	0,68
R2 ajusté	0,47	0,47	0,66
1998			
F1 (Modernité et égalité des sexes en matière de scolarisation et d'alphabétisation)	-0,41	-0,27	ns
F2 (problème de logement)	-0,54	ns	-0,26
F3 (nucléarisation et composition du marché matrimonial)	ns	0,54	-0,77
R2	0,48	0,41	0,67
R2 ajusté	0,44	0,37	0,65
Evolution 1987-1998			
F1 (dimension des ménages)	0,32	0,42	-0,49
F2 (nucléarisation, crise économique liée au chômage et inégalité en matière de scolarisation)	0,48	ns	-0,35
F3 (alphabétisation)	ns	ns	ns
F4 (composition du marché matrimonial)	ns	0,28	ns
R2	0,34	0,30	0,38
R2 ajusté	0,28	0,24	0,32

CONCLUSION:

Au cours des trois dernières décennies, le model matrimonial algérien a subit de profondes transformations. En effet, l'âge moyen au premier mariage qui schématise le calendrier du phénomène, continue son mouvement de recul, pour atteindre des âges très tardifs; 33 ans pour les hommes et à 29,6 ans pour les femmes en 2002. Cette évolution résulte bien évidemment de l'amélioration des conditions de vie et des progrès réalisés en matière de scolarisation notamment parmi les filles. L'évolution du phénomène ne s'est pas produite au même rythme dans les deux secteurs d'habitat et dans toutes les wilayas.

En ce qui concerne les déterminants de la variabilité spatiale et temporelle les modèles proposés pour rendre compte de la relation entre la primo nuptialité et les facteurs démo-socio-économiques ont montré que les facteurs identifiés exercent un effet réducteur sur la variation de la différence d'âge au mariage entre sexes. Les deux modèles jugés performants ont atteint un pouvoir explicatif de plus de 65 %. Certains facteurs retenus sont responsables de plus 65% de cette variabilité.

Remerciements:

Nous tenons à exprimer nos remerciements et notre gratitude à l'encontre du Comité National d'organisation du XXV congrès international de la population qui a bien voulu contribuer au financement de notre participation. Nous remercions également la direction de la population du ministère algérien de la santé de la population et de la réforme hospitalière, l'ONS qui nous ont fourni les données nécessaires à la réalisation du présent travail. Enfin nous remercions les responsables de notre institution de rattachement (l'Université Saad Dahleb , BLIDA) qui nous ont autorisés, soutenus financièrement et encourager à prendre parts à cette manifestation.

BIBLIOGRAPHIE

- Ajbilou, A. (1998), Analyse de la variabilité spatio-temporelle de la primo-nuptialité au Maghreb (1970-1980), Thèse de doctorat en Démographie, Institut de Démographie, UCL, L.L.N.
- Antoine Ph., Bocquier Ph., Fall A.S., Guissé Y.M., Nanitelamo J., 1995: Les familles dakaraises face à la crise. Ifan-Orstom-CEPED, Dakar, 209 p.
- Atout N., Benkhelil R., Saadi R., 200: Education, fécondité et nuptialité.- Alger CENEAP-FNUAP, 88 p.
- Chebab T., 1999 : Niveaux, tendances et déterminants de la fécondité en Algérie de 1970 à 1992.- Alger, CENEAP-FNUAP, 122 p.
- Delaunay V., 1994 : L'entrée en vie féconde, expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais. - Paris, CEPED, 326 p. (Les études du CEPED, n°7).
- ENAF-Algérie, 1989 : Enquête algérienne sur la fécondité 1986. Centre national d'études et d'analyse pour la planification (CENEAP), Alger, 319 p.
- EASF-Algérie, 2003: Enquête algérienne sur la santé de la famille 2002. Rapport préliminaire. Office National des statistiques (ONS)- Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière- Ligue des États arabes. Alger, 75 p.
- Fichouch N., Kassis N., Mokadem A., Ouali O., 2001: La transition démographique en Algérie.- Alger CENEAP-FNUAP, 159 p.
- Hertrich V., 1996 : Permanences et changements démographiques de l'Afrique rurale. - Paris, CEPED, 548 p. (Les études du CEPED, n°14).
- Kouaouci A., 1993: Tendances démographiques au Maghreb et politiques de population, in Population et environnement au Maghreb, Rabat du 10 au 25 mai 1993. pp 59-79.
- Quilodran Salgado, J, (1998) : Le mariage au Mexique : Évolution nationale et typologie régionale. Thèse de doctorat en Démographie, Institut de Démographie, UCL, L.L.N.